

des lettres de Lyon, en 1839, auteur d'un grand nombre d'ouvrages, est décédé le 27 mars, à Versailles.

Il était né à Bourg, en 1803.

— Un homme d'autant d'intelligence que de cœur, le docteur Garin, ancien rédacteur en chef de la *Gazette médicale*, vient de publier un éloge du docteur François Barrier, ancien chirurgien en chef de l'Hôtel-Dieu de Lyon, décédé à Montfort-l'Amaury, le 9 juillet 1870. Après la gloire d'avoir produit de grandes ou de belles choses, c'est un bonheur de trouver un panégyriste digne de dire ce que vous avez fait. Le docteur Barrier a eu cette chance ; il la méritait surtout parce que, dans les illusions de sa vie, il avait cru les hommes bons comme lui. L'illustre défunt ne pouvait trouver une plume plus délicate pour le louer d'une manière digne de lui.

— Le magasin d'antiquités de M. Méra, rue Lafont, avait exposé, ces jours-ci, un magnifique portrait de Berjon, peint par lui-même et touché avec une verve, une puissance, une crânerie qu'on n'aurait pas attendu d'un simple peintre de fleurs. Les journaux sont unanimes à regretter que cette œuvre n'appartienne pas à la ville, et le public fait comme les journaux. Berjon, en effet, par sa naissance, sa vie et ses travaux, est un Lyonnais pur sang. Fils de Simon Berjon, boucher à Vaise, et de Pierrette Lablatinière, il est né le 17 mai 1754, a été élève de Perrache, a professé dans notre école, a eu sur elle la plus grande influence et est mort, dans la nuit du 24 au 25 octobre 1843, au sein de cette ville, qu'il n'avait, pour ainsi dire, jamais quittée.

— A la suite d'une communication faite à la Sorbonne, le 1^{er} avril, par M. Isidore Hedde, M. Allmer a été nommé chevalier de la Légion d'honneur. Cette distinction a été accueillie avec la plus vive sympathie par le monde scientifique.

— Le 15, a eu lieu l'inauguration des orgues à l'église de Saint-Jean, par des artistes de Paris et de Bruxelles, avec bénédiction du Saint-Sacrement.

— Le 29 courant, à deux heures, au Palais du Commerce, aura lieu la séance publique de la Société d'Education, et la distribution des récompenses aux lauréats du concours.

— Un homme que les générations précédentes étaient habituées à regarder comme un sublime écrivain et un saint, est depuis quelque temps déjà en butte aux plus audacieuses attaques. On met en doute son génie et ses vertus, et on va jusqu'à lui disputer la paternité du livre qui a fait sa consolation avant de faire sa gloire. Lyon, qui est intéressé à tout ce qui touche l'humble et grand Gerson, apprendra sans doute avec plaisir qu'un écrivain est descendu dans l'arène et a relevé tous les défis. Avec la vivacité d'un esprit convaincu, il défend la mémoire du grand chancelier et réclame pour lui la justice que tout homme est en droit d'attendre de la postérité. Nous remercions M. Darche d'avoir, dans son livre : *La Clé de l'imitation de Jésus-Christ. Gerson et ses adversaires* (Paris, Thorin, 1875), vengé le saint persécuté et demandé pour lui ce que l'avenir, mieux éclairé et plus juste, lui accordera un jour.

— Le 15 avril s'est ouverte, au Palais-des-Arts, une exposition d'horticulture qui a fait, dit-on, florès. Amen. A. V.